

# Musée des Beaux-Arts Beaune

## *Isis allaitant Horus*

Basse époque

Bronze, avec traces de dorure

Inv. 44.721

© Photo : Musées de Beaune



Le musée des Beaux-arts de Beaune, comme beaucoup de musées de province, conserve une petite collection égyptienne. Elle se compose de 89 objets dont 37 proviennent d'un dépôt du département des Antiquités égyptiennes du musée du Louvre, en 1907. Les origines de ces objets sont parfois incertaines et mal documentées. Cependant, il semble que la donation qui ait constitué le point de départ de ce fonds égyptien soit celle de la collection Marey-Monge : un ensemble de dix objets qui ont probablement été rapportés par Gaspard Monge, lors de la campagne d'Égypte où il accompagne Bonaparte en 1798. Ce don pourrait avoir été effectué par la fille aînée de Monge ou par le fils de celle-ci, le Général Marey-Monge, au moment de l'érection à Beaune de la statue de Monge par Rude, vers 1848 - 1849.

La donation la plus importante numériquement est celle de Madame Pinel de Grandchamp qui a offert, en 1895, douze objets, en mémoire de son mari décédé un an auparavant, l'artiste Louis-Emile Pinel de Grandchamp. Ce dernier avait en effet séjourné en Égypte entre 1860 et 1865. La dernière pièce égyptienne enregistrée dans l'inventaire du musée est un fragment de sarcophage donné en 1913 par la veuve du peintre Félix Ziem qui a voyagé à plusieurs reprises en Orient.

Ces objets variés, de petites dimensions et de techniques diverses datent pour la plupart de la Basse époque (670-332 avant notre ère) ou de l'époque ptolémaïque (332-30 avant notre ère). Ils permettent d'aborder deux thématiques de cette fascinante civilisation : la théologie et la conception égyptienne de la mort à travers des objets funéraires tels un masque de momie ou encore un remarquable ensemble de dix-sept ouchebtis.

Le point fort de la collection est incontestablement la quarantaine de statuette en bronze, qui représentent des divinités, sous leur forme anthropomorphe ou zoomorphe, voire sous un mélange des deux. Ces petites pièces votives, souvent moulées, étaient fabriquées en grande série et déposées comme offrandes dans les lieux cultuels. Les dieux égyptiens les mieux connus sont figurés : Bastet (la déesse chatte), Sekhmet (la déesse à tête de lionne) et surtout la triade osirienne : Osiris, maître de l'au-delà, sa sœur-épouse Isis et leur fils Horus.

Une très belle statuette en bronze avec des traces de dorure représente Isis allaitant Harpocrate « Horus l'enfant ». La déesse-mère est assise. Elle est vêtue d'une longue robe fourreau peu détaillée. Elle porte la perruque tripartite recouverte des ailes de la déesse vautour Nekhbet dont la tête se dresse sur le front. Surmontant la perruque, le modius (toque) à frise d'uraeus, supporte deux cornes lyriformes qui encadrent le disque solaire. Cette coiffe est un attribut qu'elle partage avec Hathor, la déesse-vache. Isis porte aussi le large collier ousekh. De son bras gauche, elle soutient son fils mi-allongé sur ses genoux et de la main droite, elle lui présente son sein gauche. Horus n'est pas figuré sous les traits d'un bébé mais sous celui d'un petit garçon selon une convention typique de l'art égyptien. Il affiche les caractéristiques de l'enfance : mèche nattée sur le côté, nudité, sexe, nombril et relief abdominal bien marqués, coiffure en forme de calotte avec uraeus sur le front. Il porte en pendentif des amulettes en forme de cœur. Sa tête surmontée du disque solaire est légèrement tournée en direction de la poitrine d'Isis. Les bras collés le long du corps, les mains posées à plat et les jambes serrées, il semble soudé aux cuisses de sa mère. Les postures peu naturelles, raides et impassibles, confèrent à ce groupe un aspect très hiératique. Dans cette scène d'allaitement symbolique, Isis est la divine mère nourricière qui par son dévouement et sa protection assure à Horus le trône royal. Cette représentation très répandue en Egypte à partir du Nouvel Empire (1550-1085 avant notre ère) a sans doute inspiré l'iconographie chrétienne de la Vierge à l'Enfant.

L'ensemble de la collection est à (re)découvrir dans la publication :

« Collection égyptienne », Sylvie Guichard, égyptologue au département des Antiquités Egyptiennes du Louvre, Marie-Pierre Romand-Douillet, Ville de Beaune, catalogue d'exposition, 1985.

En vente au Musée des Beaux-arts – 3 €

